

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Pensées du R. P. Lacordaire

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1909, tome 11, p. 6

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Pensées du R. P. Lacordaire

La science est l'œil qui regarde, qui scrute, qui compare, qui réfléchit, qui attend, qui saisit la lumière, qui ajoute aux siècles passés le poids des siècles nouveaux et, sentinelle patiente du temps, arrache pièce à pièce à l'univers ses éternels secrets.

La science nous affirme l'existence de l'infini et de l'éternel ; elle les signale par delà tous les êtres visibles ; elle en voit les portes, mais elle ne les passe pas.

Les hommes du monde peuvent se laisser séduire par les découvertes des sciences et des arts ; mais quand on a la vraie lumière, c'est Dieu qui grandit toujours et non l'homme. On ne s'éblouit de rien, parce qu'on voit Dieu, qui est l'infini, caché derrière toutes nos inventions et tous nos progrès, si réels soient-ils.

L'orgueil de la science est cette infatuation d'un esprit enivré de lui-même, qui se mire dans ce qu'il sait comme Narcisse dans son lac, et qui, estimant toute limite une injure à sa capacité, entend traiter avec Dieu d'égal à égal. Il n'étudie point par amour de la vérité, mais contre elle... Sa science n'est qu'un duel acharné entre lui et Dieu.